

LE 27 AOUT 2004, SKETCH PRÉSENTE

0Pour les musiciens, les territoires fertiles en inspiration sont légion. Untel s'inspire de la poésie, tel autre de la littérature ou de la vie sociale ou même de la cuisine !. Bill Carrothers lui, son inspiration il la trouve dans l'Histoire. S'il n'avait été un des pianistes les plus brillants de sa génération, il aurait sûrement été historien. L'histoire est sa deuxième passion. On le savait déjà un peu puisque c'est un musicien musicologue (Il doit bien savoir jouer quelques deux mille chansons sans la moindre partition!) qui parcourt inlassablement les méandres de la musique populaire américaine à la recherche de quelque formidable et souvent invraisemblablement ignorée pièce de musique à laquelle il saura insuffler une vie nouvelle au point que l'on croit qu'il en est lui-même

l'auteur. C'est son investigation de l'histoire de la musique. Mais c'est d'histoire avec un grand H dont il s'agit ici. Il y a dix ans il nous avait déjà éblouis avec «Civil War Diaries» un formidable disque en piano solo ou il interprétait avec beaucoup d'émotion mais aussi de distance des chants populaires datant de la Guerre de Sécession. Voici deux ans, ressassant les souvenirs d'une enfance marquée par les histoires d'un camarade de son grand-père qui lui relatait sans tarir sa douloureuse expérience de la Première Guerre Mondiale, le voilà parti à la découverte de la musique associée à cette guerre. Il va découvrir en même temps qu'il s'investit dans cette partie de notre histoire, un invraisemblable vivier musical. Un projet va naître, d'abord sur l'idée de l'interprétation d'un répertoire qui lui semble à la fois lointain et familier (certaines de ces chansons telle «Roses de picardie» font aussi partie de notre histoire musicale) lié à la souffrance de cette guerre qui a jeté le monde dans l'horreur tout en le faisant entrer dans la modernité. Construite sur une structure



narrative, cette musique, c'est l'histoire d'un homme et d'une femme qui s'aiment et que la guerre va séparer. Lui va sombrer dans la désolation de la guerre tout en chérissant le souvenir des jours meilleurs, elle va constamment penser à lui et à leur bonheur passé pour à la fin se retrouver veuve. Une histoire hélas banale pour plusieurs millions de familles dans le monde au début du siècle dernier et encore si vraie de nos jours...

La première partie commence par un duo où ils chantent leur supposé bonheur à venir et se termine, soutenue par un piano hanté, deux heures plus tard sur la voix féminine chantant «Je n'ai pas élevé mon enfant pour qu'il devienne un soldat». Entre les deux nous aurons vécu, à travers une orchestration parfois plus importante (piano, voix, violoncelle, contrebasse, batterie, clarinette, percussions et chœur, tous des musiciens

personnellement très proches du pianiste) le souvenir d'un bonheur qui se brise pour entrer petit à petit dans l'horreur de la guerre. L'émotion étant d'autant plus forte que c'est Peg Carrothers la femme de Bill qui chante. Cette œuvre humaniste nous dit combien chaque être humain est unique. Certaines de ces chansons nous sont connues (parfois très connues) telle «It's a long way to Tipperary» d'autres mélodies, même si leur titre ne nous rappelle rien, semblent faire partie de notre mémoire musicale parce que nous les avons entendues dans d'autres contextes («And the Band Played On» utilisée dans «The Strawberry Blond» le film de Raoul Walsh avec James Cagney). Et le Jazz dans tout ça ? C'est le premier langage de Bill Carrothers et il ne saurait s'en départir. Le premier orchestre de Jazz à s'être produit sur le continent européen (celui du trop bien nommé Jimmy Europe) est arrivé dans les bagages des troupes américaines en 1917... la boucle est bouclée.



CONCERT À AVIGNON LE 7 AOUT 2004

- Trois semaines de tournée en France en octobre 2004.
- Campagne pub sur TSF.
- Annonces pleines pages dans Jazzman et Jazz Magazine de septembre.

BILL CARROTHERS piano
PEG CARROTHERS voix
MATT TURNER violoncelle
DREW GRESS contrebasse
BILL STEWART batterie
JAY EPSTEIN percussions
MARK HENDERSON clarinette basse
THE KNOB CREEK CHOIR

ARMISTICE 1918
Ref. SKE 333043.44

**2 CD DIGIPACK
+ LIVRET 36p.**

Enregistré en 2003 • DDD • 2X55'

harmonia mundi
distribution